

## BAVARDONS UN PEU...

La Newsletter de Cyllene - 3<sup>ème</sup> trimestre 2020

En ces temps d'urgence et d'immédiateté, de posts, de tweets et de jugements à l'emporte-pièce, il est parfois bon de retrouver une communication de fond où le sujet ne s'exprime pas en 160 caractères et amène à une nécessaire réflexion plutôt qu'une rapide in(di)gestion... Ajoutons à cela une fréquence qui offre à l'actualité le temps d'être corrigée, démentie ou confirmée avec une émission trimestrielle et vous aurez les fondements de la Newsletter Cyllene. Point de grande révolution donc... juste un nécessaire retour aux fondamentaux.



## PROTECTIONNISME OU FRANCHOUILLARDISE ?...

Inutile de se mentir, nous avons perdu la bataille de l'informatique dans les domaines de l'infrastructure, des systèmes d'exploitation et des réseaux... mais nous faut-il pour autant baisser les bras et jeter bébé avec l'eau du bain ? Sommes-nous à ce point désabusés pour ne plus avoir confiance en notre dynamique ?

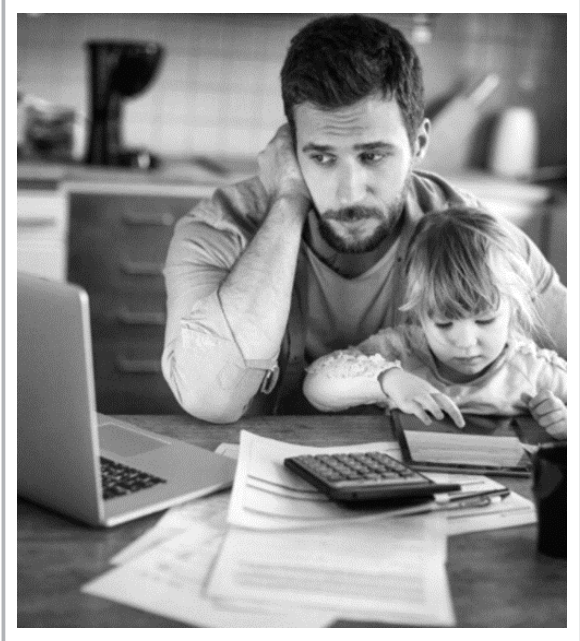
Car si la messe est dite sur nombre de sujets, il en reste au moins deux où la "French Touch" peut briller, les applications et les services : En effet, à quoi bon délocaliser son monitoring ou son ServiceDesk à l'autre bout de la planète et vanter ensuite l'engagement RSE de son entreprise ?... Pourquoi donc acquérir au travers d'un portail une solution dont le support se fera en recourant aux FAQ et dont la simple lecture des engagements en termes de services fait froid dans le dos ?

Allons, allons, cherchez bien et vous verrez qu'il existe en notre beau pays de vraies pépites comme Prim'x ou Coservit qui ne demandent qu'à se développer en apportant la souveraineté chimérique dont on parle tant. Il est temps de réagir et de relocaliser... à ce sujet, saluons d'ailleurs la récente démarche de la CNIL concernant les données de santé, la voie est montrée, il suffit de la suivre... vous aussi, soyez locavores.

## EFFETS COLLATERAUX...

Prenez un monde plutôt serein, établi dans un confort ronronnant puis apportez-lui une infime pincée d'imprévu, de transformation sans parler de chamboulement, une simple pincée de Covid. Voyez alors

comme tout bascule, le mirage du télétravail devient réalité et le cycle naturellement s'accomplit amenant de l'enthousiasme à la désillusion.



Partager un écran, ce n'est pas tout à fait partager un café, la concentration avec son adorable boutchou sur les genoux, c'est sympa... un temps seulement mais le pire n'est pas là : Sans échange, sans bruit de fond, le métier devient lointain et dans les technologies comme les nôtres, le fossé se creuse, petit à petit l'ennui et la lassitude se substituent à la dynamique de groupe... le décrochage n'est pas si loin.

Le vrai sujet n'est donc pas de guérir, ce monde en a vu bien d'autres et Covid n'est pas peste, le vrai sujet est de savoir comment nous allons recréer l'émulation, cet esprit de corps fondamentalement indispensable à la réussite de tout projet... Ne dit-on pas avec sagesse : Loin des yeux, loin du cœur ?



Echangerait bonne bière entre collègues contre dix heures de Team's (état presque neuf) ...

## ...ON NE PEUT ETRE PLUS SAGE

Je vous l'accorde en priant notre partenaire éditeur de bien vouloir pardonner ce calembour de piètre qualité, ce n'est pas du meilleur niveau mais comment signifier de manière légère la force de notre partenariat historique et l'implication de nos équipes sur le sujet ?

Car sujet il y a, l'offre Sage étant de loin leader du marché SMB. Mais l'offre est une chose, la solution en est une toute autre... avec ce que cela implique d'infrastructure, de sécurité, de CRM et de traitement de la donnée (la fameuse Business Intelligence), de télécommunications, d'interfaces avec tout ou partie des autres applications mais aussi de support ou de formation, d'accompagnement... en d'autres termes de vision globale et pas seulement des capacités du produit même si celles-ci sont étendues.

Figurez-vous que cela tombe à merveille, il s'agit justement là des expertises de Cyllene. Un projet se dessine ou une réflexion plus générale vient à se profiler, dès lors, pourquoi ne pas voir la chose plus globalement ?... Nous sommes à votre disposition sur le sujet et pour être tout à fait franc, difficile de faire plus pragmatique et plus "Sage" malgré tout... oups, j'ai encore refait cette vilaine plaisanterie...



## ...AMPLIFICATEUR D'ATTRACTION

Rassurez-vous nulle intention de nous transformer en cet affreux Kaa du "Livre de la Jungle" ou de nous adonner à quelle que sombre expérience hypnotique que ce soit, point plus question d'envoutement ou de filtre d'amour mais uniquement de séduction et plus exactement d'amélioration de l'attractivité via l'usage d'une meilleure qualification de la cible et une touche de cosmétique afin de parfaire l'emballage...

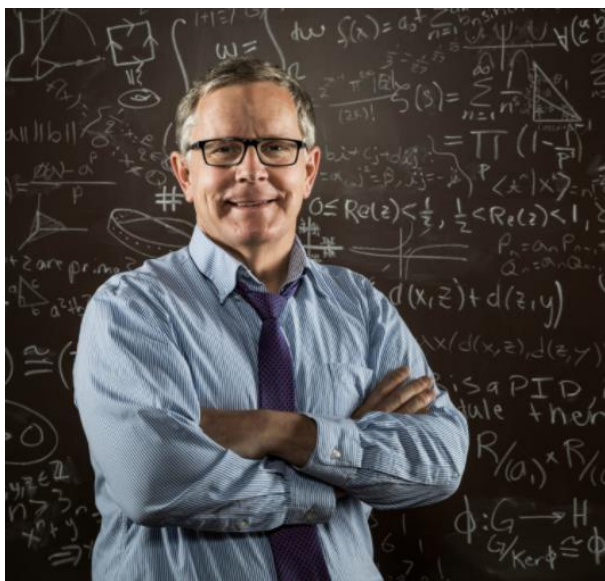
N'en doutons pas, vos produits et services sont de loin les meilleurs et l'efficacité de leurs promotions totale, impensable donc de remettre en cause cet état de fait. Pour autant, toutes les pistes sont-elles explorées ? La pertinence du ciblage évite-t-elle bien les traitements inutiles ?... L'accueil des sensibles au message s'avère-il bien en adéquation avec leurs attentes ?

Il me semble que nous mettons là le doigt sur un point essentiel : Limiter le marketing digital à l'achat de mots clés est une chose... attirer de manière sélective comme l'aimant se limite au métal en est une toute autre, c'est pourquoi nous avons appelé l'offre "Lead Magnet".



## LECON D'ECONOMIE...

C'est un fait, la nature a horreur du vide et chaque nouvelle invention vient combler un besoin aussi sûrement qu'un ensemble de lignes totalement abstraites ont tendance à venir combler les vides d'une facture d'un opérateur Cloud... et comme la nature est bien faite voici aussitôt que viennent à fourmiller les outils de monitoring, d'optimisation, des killer apps ou des gadgets absurdes dont le prix d'achat prohibitif vous permettrait (en théorie) d'économiser quelques queues de cerise.



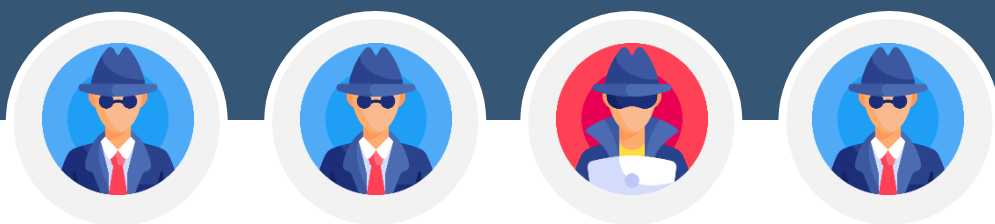
Mais si la nature se veut inventive, elle n'en est pas moins régie par des règles fondamentales et dans le domaine du Cloud, cette règle possède un nom, il s'agit de FinOps... Tout d'abord on observe, on tente de bien comprendre (ce qui n'est pas toujours très évident compte tenu de la prolifique créativité de certains) puis vient le temps de l'optimisation : Le réalisé correspond-il bien à la demande... la chasse aux gaspils est ouverte.

Vient alors le temps des ajustements, des retraits ou simplement des transferts... un ensemble d'actions qui se voudraient naturelles et qui, pourtant, sont tout simplement ignorées, il faut dire que c'est loin, le Cloud alors parfois on oublie simplement de faire la vidange, ce qui entraîne une surconsommation... allez en toucher un mot à votre direction financière, elle vous le confirmera sans doute.

## LE FOCUS PRODUIT : ALTERPARC...

Un système d'information en général, c'est plutôt complexe, ajoutons à cela une bonne poignée d'utilisateurs si possible récalcitrants et nous approchons le casse-tête mais en s'offrant le luxe d'un parc hétérogène, obsolète et régulièrement mis à jour par les éminences de Redmond depuis la version 7 de Windows, nous pénétrons une autre dimension... le Nirvana de l'insoluble.

Bien évidemment, tout personne sensée peut affirmer qu'un tel scénario est inconcevable et que la simple supposition d'un cas similaire serait incongrue. Qui oserait laisser son parc bureautique dans une telle déshérence ?... Bien évidemment personne, raison pour laquelle il est inutile de présenter une solution dont la finalité serait de recenser automatiquement l'existant, gérer les versions et les mises à jour, assurer les déploiements tout en couvrant l'aspect mobile, générer des rapports sur l'usage ou les licences déployées, vérifier la présence et l'efficacité des antivirus... enfin bref, tout un tas de chose totalement inutile...nous ne vous parlerons donc pas AlterParc !



## ...UN PEU DE DOUCEUR

...dans ce monde de brutes. Il est vrai que la conjoncture n'est pas à la réjouissance avec la mise en œuvre d'un couvre-feu et l'affichage des victimes du jour en prime time. Serait-on donc revenu aux plus sombres heures du siècle dernier avec ein groß Parisse qui passe à table à 18h30 et sort masqué au risque de se voir dénoncé par ses voisins ?

Et dire que nous avons l'habitude de nous rendre à Munich pour Oktoberfest avec quelques clients, comment ne pas rougir aux inepties susmentionnées ?... Qu'à cela ne tienne après tout, accompagné par notre fonds et sa présidente, nous avons pris la décision de maintenir la coutume mais cette fois en Bourgogne : Chapeaux tyroliens, musique bavaroise et quelques fûts de Paulaner servis au mass comme il se doit, lederhose pour les messieurs, couettes et dirndl pour les "bétites" madames, ach, nous avons passé un bien joli moment...

